

[Festival]

“LE FEMA EST UN LIEU IDÉAL D’ÉCHANGES DÉCONTRACTÉS”

En amont de la 53^e édition du Fema La Rochelle du 27 juin au 5 juillet, Arnaud Dumatin, délégué général et directeur administratif, détaille plusieurs dispositifs mis en place. ■ VINCENT LE LEURCH

► Depuis quelques années, le Fema développe son volet professionnel à travers l’organisation et l’accueil de rencontres. Et en 2025 ?

De nombreux organismes et réseaux d’exploitants, de festivals, des structures associatives nationales, des organes de formation... ont pris l’habitude de se retrouver à La Rochelle. Le Fema est un lieu idéal d’échanges décontractés pour des réunions, des tables rondes et leurs prolongements informels. Le cadre d’une cité balnéaire, la période estivale et, bien sûr, la programmation, sont autant d’atouts pour attirer plus de 1 200 accrédités professionnels chaque année. À l’ouverture du festival, la Cina [Cinéma indépendants en Nouvelle-Aquitaine, Ndlr] organise deux journées autour de la question de la transition écologique des salles de cinéma. Les États généraux de l’Anci [Association nationale des cinémas itinérants, Ndlr] se tiennent également sur deux jours. Après un état des lieux des inégalités territoriales, ils présenteront les dispositifs d’aide du CNC et des collectivités territoriales. Comme chaque année, le Fema coorganise avec l’ADRC [Agence pour le développement régional du cinéma, Ndlr] trois jours de projection et d’échange permettant de balayer les enjeux du secteur. L’Afcæ sera au Fema pour des journées de prévisionnement et pour célébrer ses 70 ans, avec une avant-première de *Sirāt* d’Olivier Laxe, en sa présence. L’Acor et le GNCR y tiendront à nouveau leurs assemblées générales. L’atelier des sorties du Scare permettra aux distributeurs de présenter aux exploitants les plans de sorties et les outils marketing. Tout le secteur de l’exploitation art et essai, mais aussi de nombreux distributeurs, seront au Fema !

► Vous organisez, comme en 2024, une table ronde sur le thème des films dits “abîmés”...

En 2024, une table ronde sur le thème des films touchés par des problématiques de violences sexistes et sexuelles avait été à l’initiative du Collectif 50-50. Elle avait beaucoup intéressé le public et les professionnels. Nous avons souhaité creuser cette question en 2025, en portant cette fois notre attention aux films de répertoire. Qu’est-ce qu’un film de répertoire “abîmé” ? Comment le définir et le qualifier autrement ? Comment programmer les films touchés par ces problématiques et comment les accompagner ? Comment montrer aujourd’hui des films avec des scènes de violences sexistes et sexuelles ? Nous avons invité quatre intervenants, représentants de festival, de cinémathèque, de plateforme, à y réfléchir. Cette table ronde est aussi organisée dans le cadre des activités de notre nouveau réseau Archive Film Festival Network.

► Quelle est la spécificité de ce réseau ?

Il s’agit d’un réseau européen de festivals de cinéma dont la programmation est majoritairement axée autour des films de patrimoine. Il a été créé en 2021 et regroupe aujourd’hui quatre membres : Summer Film School, l’un des plus grands festivals de cinéma en République



Arnaud Dumatin.

“L’Afcæ sera au Fema pour des journées de prévisionnement et pour célébrer ses 70 ans, avec une avant-première de *Sirāt* d’Olivier Laxe, en sa présence.”

tchèque qui se déroule depuis 1974 dans la ville d’Uherské Hradiště ; Midnight Sun Film Festival, le festival de cinéma le plus ancien de Finlande, situé au nord du cercle polaire, créé par Aki et Mika Kaurismäki en 1986 ; Bergamo Film Meeting en Italie, avec lequel nous collaborons depuis de nombreuses années ; et le Fema. Le réseau, financé par Europe Creative pour 2025 et 2026, structure son activité en quatre volets : “AFFN présente” est une sélection de films d’archive présentée sous un angle thématique dans les quatre festivals ; “AFFN film” vise à favoriser la circulation d’un film restauré dans les quatre pays ; “AFFN éducation” propose des activités pédagogiques communes aux membres du réseau ; et “AFFN industrie” regroupe des rencontres professionnelles sur la circulation des films d’archive. C’est dans ce cadre que s’inscrit la table ronde sur les films “abîmés”.

► À l’année, le Fema met en place des activités pédagogiques ainsi que différents dispositifs d’accompagnement d’artistes. En quoi consiste ce travail d’action culturelle ?

Depuis de nombreuses années, le Fema organise à l’année des ateliers à destination de tous les publics,

enfants, collégiens, lycéens, étudiants, habitants des quartiers, publics dits “empêchés”. Ces projets donnent lieu à des productions de courts métrages participatifs réalisés sous la responsabilité de cinéastes intervenants, regroupés dans une section appelée “Le Festival toute l’année”. L’un de ces projets, né il y a 25 ans, est tissé en partenariat avec la Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré où sont incarcérés des détenus de longue peine. Nous leur proposons de s’impliquer dans l’écriture et la réalisation de courts métrages. La prison est un lieu souvent fantasmé, complexe, un lieu d’interdits. Il nous semble important d’accompagner, à une échelle modeste, les détenus vers leur réinsertion à travers un processus artistique collectif. Le dispositif est aussi un terrain d’expérimentation pour les cinéastes impliqués. Sébastien Betbeder s’en est emparé depuis 2024 via un projet atypique coproduit avec *Envie de Tempête*. Une expérimentation qui va bien au-delà d’un film d’atelier et qui a suscité beaucoup d’intérêt puisque le film issu de l’atelier a beaucoup circulé. L’IA a permis de contourner toutes les difficultés liées au droit à l’image, et il a été sélectionné au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, aux Rencontres internationales du moyen métrage de Brive, entre autres... Avec l’aide d’étudiants de l’Eesi, école de cinéma à Angoulême, Sébastien Betbeder a souhaité poursuivre avec nous cette année et nous sommes heureux de projeter au 53^e Fema *L’éternité*, un moyen métrage conçu à partir d’une fiction sonore réalisée avec les détenus.

► Parmi les dispositifs d’éducation aux images mis en œuvre par le Fema, quelles sont les nouveautés ?

Nous avons répondu à l’appel à projet du CNC, “Jeunes ambassadeurs du cinéma”, en juillet 2024 et proposé, en partenariat avec le Poitiers Film Festival et le Festival de Brive, un programme d’éducation artistique et culturelle appelé “Capitaines flux”, développé pour 12 jeunes de 15 à 25 ans des trois villes concernées. Ces ambassadeurs participent aux trois festivals et organisent des séances de ciné-club dans leurs villes respectives. Dans chaque festival, ils bénéficient d’une programmation dédiée, de rencontres avec des professionnels, des journalistes, des cinéastes..., de miniformations techniques avec des influenceurs, d’un accompagnement pédagogique avec un critique de cinéma et notre responsable de la communication afin de leur donner les armes pour produire du contenu.

► Après le terme de cette édition 2025, quelles activités sont-elles prévues ?

Nous avons été missionnés pour coorganiser, avec le Fipadoc, un festival itinérant sur le thème de la santé mentale, grande cause nationale en 2025. Il se tiendra dans huit villes tous les week-ends d’octobre, en collaboration avec les exploitants et le secteur psychiatrique. Parmi les villes traversées, Nantes, Nancy, Nîmes, Pau... L’objectif de ce festival, appelé *Cinéma à la folie*, est de déstigmatiser les troubles psychiques auprès du grand public. Toutes les séances seront accompagnées de débats. ❖